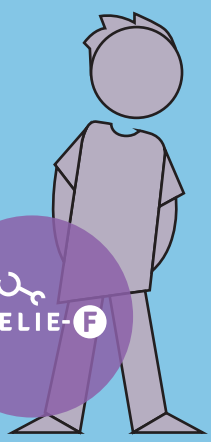
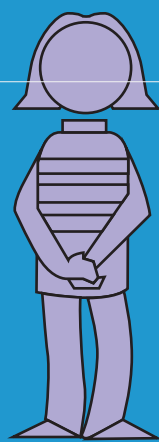
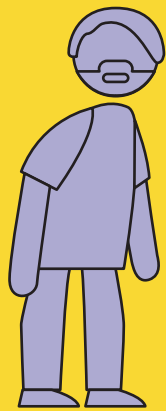
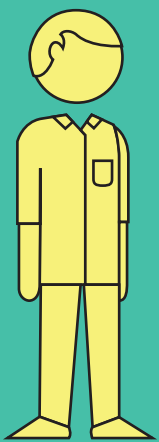
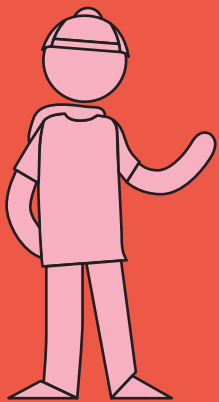
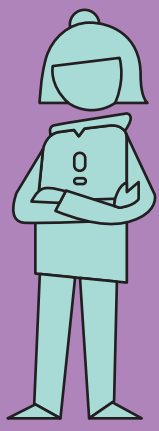


NOUVELLES VAGUES

N°58



L'INTERGÉNÉRATIONNEL
AU SERVICE DE LA SOCIÉTÉ

Plusieurs tendances dans un même mouvement | www.relie-f.be





Mathilde SERRUYS
Directrice

Édito

Savoir d'où l'on vient...

En cette rentrée bouillonnante de projets et de rencontres sur un fond de « relance », nous avons envie de partager avec vous, chers et chères lecteur-trices, un dossier sur l'importance des liens intergénérationnels.

Nous avons eu la chance d'entendre ces derniers jours, le passionnant Boris Cyrulnik, médecin neuropsychiatre qui a développé le concept de résilience. Il explique notamment l'importance du retour sur nos origines dans la construction de tout individu. Connaître d'où l'on vient, l'histoire de sa famille et de ses parents comme des repères essentiels à chacun·e.

Via le renforcement des liens intergénérationnels, les jeunes peuvent trouver énormément de sens et des bases solides pour renforcer leur construction. De nombreux projets associatifs existent et sont repris dans ce dossier que nous vous invitons à découvrir. Notre secteur Jeunesse contribue chaque jour via de multiples projets menés par et pour les jeunes à la construction de Citoyen·nes Responsables, Actif·ves, Critiques et Solidaires, CRACS.

Bonne lecture à tous·tes,

Mathilde

Relie-F asbl

Avenue Henri Jaspar 127
1060 Bruxelles

Clos des Quatre Vents 21
1332 Genval

☎ 02 513 54 94

✉ info@relie-f.be

🌐 www.relief.be

🏠 BE0472.457.306

🏠 BE94 3630 3886 5314

📍 RPM Bruxelles

Sommaire

4

ACTUS DES MEMBRES

L'actualité des membres

9

PROUST

Marie Jacqmin de
Génération Engagée

10

ET RELIE-F DANS TOUT ÇA ?

Partages et perspectives d'avenir.
Retour sur la Mise au vert de l'OA
de Relie-F

12

FOCUS ACTU

Une réforme des rythmes académiques
pour septembre 2023 ?

16

DOSSIER

L'intergénérationnel au service
de la société

28

CARTE BLANCHE

Un avenir bien sombre

30

FOCUS MEMBRE

La Grange Verte,
ensemble « vert » demain

34

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ça chauffe dans les secteurs de
l'enfance et de la jeunesse, espaces
d'accueil et d'émancipation !

ACTUS

DES

MEMBRES



Membres

Empreintes asbl	5	Coordination-CRH asbl	7
Quinoa asbl	5	Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire asbl ..	7
Crible asbl et Les CHEFF asbl	6	Comité des Élèves Francophones asbl	8
Académie Citoyenne BAO-Jeunesse asbl	6	Arc-en-Ciel asbl	8



Empreintes asbl

Ride to the future

« Ride to the future » ne se limitait pas à un simple voyage en itinérance ! C'était avant tout une opportunité pour se remettre en question sur ses choix d'études et échanger ses réflexions sur le monde actuel avec d'autres jeunes.

Une semaine sous le signe de la rencontre, centrée sur la découverte d'initiatives de transition proches de chez nous, qui te montrent que d'autres chemins sont possibles. Le vélo était notre compagnon de route pour la totalité de la semaine. C'était donc une occasion parfaite pour relever un défi sportif tout en savourant l'instant présent.

À l'issue de ce voyage, nous sommes rentré-es chez nous le sourire aux lèvres avec de l'inspiration, des rêves et de l'espoir pour l'avenir ! Et plusieurs nouveaux-elles ami-es à porter dans nos cœurs.

Ride to the Future a rassemblé 12 jeunes du 1er au 7 août 2022. www.empreintes.be/ride

Raphaëlle Marchand et Manon Menschaert,
participantes à « Ride to the future » 2022

Source : Empreintes asbl



Quinoa asbl

Jeu de la ficelle & Potentia

Quinoa & RDC, vous proposent de participer à 3 journées de formation (les 14, 15 et 21 novembre à Bruxelles), pour (re)découvrir le Jeu de la ficelle et Potentia, deux outils pédagogiques permettant de réfléchir aux dynamiques de changement social à travers un fil rouge : l'alimentation, un levier de transition accessible à tous-tes et un excellent terrain de mobilisation, tout simplement parce qu'elle concerne tout le monde !

Une formation à destination des acteurs-trices éducatif-ves, pour mieux comprendre les enjeux de la mondialisation, tenter d'ouvrir des perspectives d'actions solidaires/citoyennes et insuffler une vision politique cohérente à nos processus pédagogiques !

Frais : 100 / 50 euros. Le prix ne doit pas être un obstacle, contactez-nous !

Lunch : auberge espagnole ! -chaque participant-e apporte un petit plat à partager.

Inscriptions en ligne via :
<https://quinoa.be/formation/la-puissance-de-lagir-collectif/>

Hélène Baquet

Source : Quinoa asbl





Crible asbl et Les CHEFF asbl

Formations Genre et Jeunesse

Une formation destinée aux plus de 16 ans pour déconstruire les stéréotypes autour du genre dans la société et mieux intégrer les notions qui entourent le genre et les attirances romantiques et sexuelles dans l'accompagnement des jeunes. Cette formation est divisée en plusieurs cycles pour aborder ces questions en profondeur et sous des angles divers. Seul le cycle 1, dans lequel on aborde les notions de bases tel que le vocabulaire spécifique aux thématiques LGBTQIA+, est obligatoire pour accéder aux autres cycles dans n'importe quel ordre afin que chacun-e puisse se former à son rythme et selon ses intérêts.

Nouveauté cette année : un cycle consacré au jeu vidéo, en partenariat avec Action Médias Jeunes, pour apprendre à appréhender ce média en tenant compte des enjeux liés au genre.

Tanghi

Source : Crible asbl et Les CHEFF asbl

Formation Genre & Jeunesse

CHEFF **Crible**

Cycle 1

Dates des formations

- jeudi 29 septembre (Mons)
- mardi 11 octobre (Bruxelles)
- lundi 28 novembre (Arlon)
- lundi 16 janvier (Liège)
- jeudi 16 mars (Namur)

Le cycle 1 est obligatoire pour pouvoir accéder aux autres cycles de formation



Académie Citoyenne BAO-Jeunesse asbl

Coup d'écho, le journal des ados

« L'actu, ça fait peur et on n'y comprend rien ». Ce constat a donné aux ados de notre Conseil de Participation des Jeunes l'envie d'un nouveau projet : créer un flash info par des jeunes pour des jeunes qui revisite l'actu de façon résolument optimiste. Première expérience vécue cet été : découverte des métiers de la presse et des médias, jeux d'écriture, revue de presse et ateliers pour jouer à « couvrir » un événement ou réfléchir à l'importance de la vérité. De la salle de rédaction au plateau télé, nos apprentie-es journalistes ont réalisé une capsule pleine d'espoir sur le nouveau calendrier scolaire.

La suite ? Réaliser un flash de « Coup d'écho, le journal des ados » à chaque congé de l'année qui vient ! Prochaine diffusion en ligne début novembre : un rendez-vous à ne pas manquer !

Sophie Jacqmin – Van Hesperen

Source : Académie Citoyenne BAO-Jeunesse asbl





Coordination-CRH asbl

Le Forum du Partenariat sur l'Inclusion, c'est bientôt !

La Coordination-CRH organise le 25 novembre à Namur un « Forum du Partenariat » sur la thématique de l'inclusion. Une journée pour mettre en relation les acteurs et actrices du secteur jeunesse avec celles et ceux liés à l'inclusion au sens large (discriminations liées au genre, au handicap, à la santé mentale, à l'orientation sexuelle, à l'origine supposée...). On constate au sein du secteur jeunesse beaucoup de peur de mal faire, de ne pas être assez outillé-e pour accueillir des publics « différents ». Voilà pourquoi nous vous proposons de prendre le temps d'échanger sur les besoins, les envies, les possibilités, les freins, les capacités... Et par la suite, créer des partenariats pour faire avancer cette inclusion à laquelle nous attachons tous et toutes une grande importance. Venez !

Nadja Wyvekens, Jaason Demol



Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire asbl

Etes-vous passés à la Maison le 27.09 ?

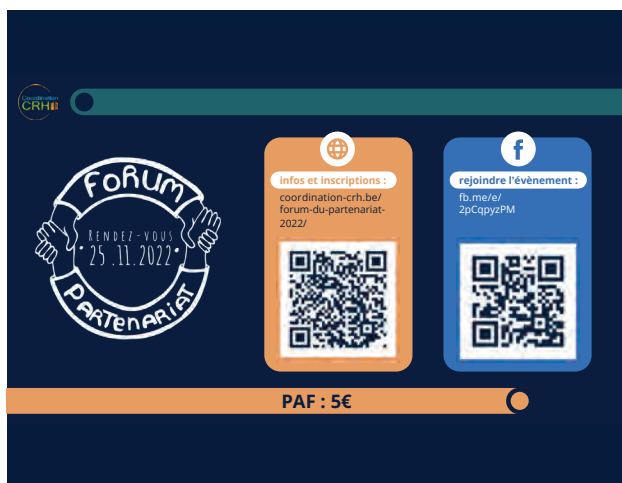
Le secteur des Maisons de Jeunes (MJ) est souvent méconnu. De plus, les jeunes, acteur-trices socioculturel-les indispensables, sont sujet-tes à de nombreux a priori. Face à ces constats, les trois fédérations d'MJ de Belgique francophone continuent leur collaboration pour cette troisième édition de « Passe à la maison ! ».

Cet évènement d'envergure qui s'est déroulé le 27 septembre dernier a pour but principal la visibilité du secteur MJ. En effet, cela fait plus de 70 ans que les MJ existent et pourtant, ces associations qui favorisent le développement de CRACS souffrent d'une mauvaise réputation.

Cette année encore, cet évènement a réuni plus de 130 MJ. Ambiance festive, découverte de divers ateliers et initiation à une multitude de pratiques artistiques, les activités ne manquaient pas !

Ana Vander Wielen

Source : Coordination-CRH asbl



Source : Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire asbl





Comité des Élèves Francophones asbl

Retrouver le sens du rôle de délégué-e

Depuis sa création, le CEF revendique le droit à la participation des élèves car il est essentiel à la bonne entente et au bien-être au sein des écoles. Malgré un cadre légal minimum prévu, la participation des élèves est difficilement mise en œuvre dans les établissements scolaires : les délégué-es servent bien souvent de commis et sont considéré-es comme inutiles.

Avec D-Team, le CEF a pour objectif d'accompagner les écoles à renforcer le rôle de ses élèves mais aussi d'assurer leur participation effective comme celle-ci est prévue. Pendant une année, les délégué-es seront suivi-es et formé-es à la gestion de projet, au droit scolaire, à la CNV... Des clés qui leur permettront de mener à bien leur rôle de délégué-es ! En 2022-23, le CEF accompagnera trois écoles de la FWB.

Clara Magalhaes

Source : Comité des Élèves Francophones asbl



Arc-en-Ciel asbl

Ne manquez pas notre récolte de jouets 2022 !

Depuis 12 ans, Arc-en-Ciel organise la traditionnelle récolte de jeux et jouets à l'occasion des fêtes de fin d'année. Le but : ravir de cadeaux des milliers d'enfants pour les fêtes. Cette récolte de jouets est aussi l'occasion d'allier les missions d'offrir des loisirs à tous les enfants et d'impliquer les volontaires dans un projet solidaire !

Vous avez 2 possibilités pour donner les jouets : les déposer pendant le mois de novembre dans les magasins Fox & Cie, au bureau de l'asbl ou de les apporter lors du Nostalgie Magic Tour (du 28 novembre au 3 décembre 2022). Les jouets (pas de peluches et jouets à piles) doivent être de préférence neufs ou de bonne qualité, les livres en français et les puzzles et jeux de société complets.

Si vous voulez donner un coup de main ou apporter des jeux, plus d'infos sur www.arc-en-ciel.be.

Delphine Honorez

Source : Arc-en-Ciel asbl



Ton rôle au quotidien chez Génération Engagée

Mon rôle de coordination se divise en trois parties : le côté administratif, le management de l'équipe, et la gestion de projets. Je travaille aussi beaucoup avec les sections locales, qu'on retrouve dans toutes les provinces de Wallonie, parce que l'énergie est meilleure quand on travaille ensemble.

PROUST

Marie Jacqmin
Génération Engagée



Ton état d'esprit actuel

Très positif ! Il y a une belle énergie chez Génération Engagée pour le moment, on a un nouveau président, une nouvelle équipe qui se met en place... Je suis assez impatiente de voir où tout ça va nous mener.

Ton plus grand rêve

Quitte à faire un peu Miss Belgique, mon plus grand rêve serait qu'on puisse vivre tous-ttes ensemble sans jugements, sans avoir peur de montrer qui on est, sans se méfier de l'autre. Beaucoup de choses se passent mal dans le monde, juste parce qu'on ne se comprend pas. Je voudrais que chacun et chacune puisse avoir les mêmes droits, être soi-même et connaître la paix. Au niveau de Génération Engagée, je souhaite qu'on puisse aboutir à de belles choses, transmettre nos valeurs, et mettre en place de beaux projets pour la Jeunesse.

La qualité que tu préfères chez les autres personnes

La bienveillance : j'aime qu'on puisse s'écouter les uns les autres et s'aider dans le respect, sans être tout le temps dans le jugement. Je trouve ça important qu'on prenne le temps de partager nos idées, sans rester coincé-e dans nos propres plans.

Ce qui te rend forte

Ce qui me rend forte, c'est ma famille. C'est important d'être bien entouré-e, de pouvoir compter les un-es sur les autres. C'est un peu ce qu'on met en place ici aussi, avec l'équipe de Génération Engagée : on est très soudé, et c'est vraiment une force.

Tes héros et héroïnes préférés-es

Je dirais Simone Veil et Rafaël Nadal, qui n'ont rien en commun si ce n'est la persévérance. Simone Veil c'est pour tous ses combats, ce qu'elle nous inspire, son impact sur l'engagement politique des femmes. D'un autre côté, Nadal nous enseigne une belle leçon de travail, de persévérance et d'abnégation, il nous montre qu'il ne faut jamais rien lâcher.

Tes traits de caractère

Je suis quelqu'un d'assez enthousiaste, mais comme on a les défauts de ses qualités, je suis aussi très impatiente ! Je me plonge totalement dans les projets, j'y vais à fond, alors je peux vite m'énerver aussi.

L'endroit qui te ressemble le plus

Un stade de foot (mais au soleil) ! C'est bruyant, on peut y faire la fête, mais aussi se sentir perdu ou triste quand ça ne se passe pas bien. Ça colle aussi à mon côté impatient. Il y a une bonne énergie, et même si on perd on reste ensemble dans la défaite. C'est aussi pour ça que ça me ressemble : on perd, tant pis, ça ira mieux la prochaine fois, tant qu'on est ensemble.





ET RELIE-F
DANS
TOUT ÇA ?

Partages et perspectives d'avenir.
Retour sur la Mise au vert de l'OA
de Relie-F du
1^{er} septembre 2022.



Il est neuf heures. Les membres de l'Organe d'Administration de Relie-F se rassemblent à la Ferme de Froidmont à Rixensart. La mise au vert de l'OA peut commencer. Les plus jeunes membres de l'OA ont répondu massivement présent-es, au plaisir des plus ancien-es. En tout, une trentaine de personnes sont là pour cette journée construite par Mathilde, la directrice, Logan et Ana, la co-présidence, et Collectiv-a, collectif en charge de la facilitation et de l'animation pour la journée.

Cela faisait 10 ans qu'un tel événement n'avait plus eu lieu. L'objectif de la journée : redessiner les enjeux de la fédération, partager et se retrouver « en vrai » pour changer les choses. La journée s'annonce motivante. Pour commencer, Mathilde accueille et remercie les participant-es. En effet, presque tous-tes ont pu dégager du temps dans leur agenda fort chargé.

Après avoir remis en lumière ce qui unit les membres au sein de Relie-F - à savoir les valeurs de tolérance, d'ouverture et de diversité - notre directrice rappelle à quel point la fédération a toujours su porter des idées fortes et novatrices. On se rappelle aussi que Relie-F et ses membres ont, depuis toujours, dénoncé la pila-risation du secteur Jeunesse, valeur portée depuis 22 ans via le slogan « Plusieurs tendances dans un même mouvement. ».

Le travail peut commencer. La matinée est dédiée à l'émergence des thématiques des ateliers. Les participant-es décident de réfléchir et de travailler sur la multiplication des appels à projets ; sur la reconnaissance, la croissance et l'avenir du secteur Jeunesse ; sur la

place et les besoins des jeunes ; sur la mobilité internationale et l'ouverture au monde ; sur la lutte contre les extrémismes. Au programme : remise en contexte et émergence des problématiques liées à la thématique.

Après avoir partagé un délicieux repas préparé par l'équipe de réinsertion de la Ferme de Froidmont et un moment plus informel, l'OA de Relie-F continue sur sa lancée.

L'après-midi voit émerger des pistes d'actions concrètes, agrémentées par l'expérience de chaque OJ. La mise en commun, elle, permet de finir en beauté. Les convergences des membres apparaissent et commence la construction de projets futurs.

Tout cela augure un bel avenir pour la fédération et ses membres. L'expérience est un succès puisqu'il est décidé de renouveler l'événement plus régulièrement. Les points positifs de la journée ? Les perspectives d'avenir pour le secteur Jeunesse, mais surtout l'engouement des jeunes membres de l'OA. Qu'il est stimulant de discuter de thématiques et de partager différents points de vue avec les plus ancien-es et les nouvelles têtes !

Finalement, on peut dire que la caractéristique principale de Relie-F et de ses membres, celle qui nous unit le plus, c'est le Pluralisme qui nous anime. En effet, qui d'autre peut se vanter de rassembler, en son sein, autant d'associations aux identités contrastées et riches en diversité ?


Pour le mot de la fin, votre fédération vous remercie encore et vous dit : à bientôt !



FOCUS

ACTU

**Une réforme des
rythmes académiques pour
septembre 2023 ?**



L'année académique 2022-2023 marque l'entrée en vigueur de la réforme des rythmes scolaires au sein de l'enseignement obligatoire francophone. Terminées les vacances d'été de deux mois, place maintenant à la rentrée fin août, aux périodes de 7 semaines de cours suivies de 2 semaines de congés et à la fin de l'année début juillet.

Décriée pour ses impacts sur de nombreux secteurs étroitement liés au monde scolaire, la réforme est menée solitairement par la Fédération Wallonie-Bruxelles, les Communautés flamande et germanophone n'ayant pas accompagné le mouvement. Les nouveaux rythmes scolaires ont pourtant comme objectif principal d'améliorer le bien-être des écolier-ères, de nombreuses études ayant démontré l'inadéquation de l'ancien calendrier scolaire avec le rythme biologique de l'enfant.

S'il est encore trop tôt pour tirer les premières conclusions de ladite réforme, force est de constater que l'initiative de la Fédération fait bouger les choses.... au sein des secteurs associés ! En effet, à la surprise générale, Vincent Blondel, recteur de l'UCLouvain, annonçait dans son interview de rentrée à La Libre que les universités francophones se concertaient pour adapter leurs congés au nouveau calendrier scolaire. Une hypothétique réforme des rythmes académiques confirmée par la Ministre de l'Enseignement supérieur, Valérie Glatigny : « dès que les discussions ont commencé concernant le changement de rythmes annuels dans l'enseignement obligatoire, un groupe de travail a été mis en place pour ouvrir la réflexion concernant l'enseignement supérieur ».



Source : Pixabay

Les objectifs sont multiples

Le premier est d'aligner le calendrier académique sur le calendrier scolaire. Avec la casquette « Jeunesse » de Relie-F et de ses membres, c'est un objectif des plus importants : les opérateur-trices Jeunesse comptent en leur sein énormément d'animateur-trices et de bénévoles issu-es de l'Enseignement supérieur. Les différences de calendriers pour cette année académique ont suscité de nombreuses inquiétudes au sein du secteur. Des représentant-es des secteurs Jeunesse et Sport francophones ont d'ailleurs été associé-es d'emblée aux discussions sur la réforme des rythmes académiques dans le supérieur.

Un second objectif est de faciliter le parcours des étudiant-es. La méthode estudiantine « à la belge » se compose de 12 semaines de cours, suivies d'une période

de « blocus » qui précède les sessions d'examens. Une méthode qui ne permet pas l'aménagement de réelles périodes de repos pour les étudiant-es francophones, surtout en cas de secondes sessions. Pour cela, plusieurs idées sont en cours de discussion, notamment l'évaluation continue (qui se fait déjà aux Pays-Bas par exemple), l'introduction de véritables plages de repos par la synchronisation avec le calendrier scolaire, ou encore « en évitant les à-coups que constituent les gros blocs d'examens ».

Enfin, un dernier objectif est d'améliorer la qualité des apprentissages. Dans cette optique, la réorganisation des sessions d'examens est également discutée. Une attention toute particulière serait accordée au stress qui pèse sur les étudiant-es, dont la santé mentale a été mise à rude épreuve ces dernières années.



Un calendrier qu'il reste à définir

Si les différents acteur-trices concerné-es (et la Ministre Glatigny) assurent que les discussions sont constructives et que le consensus est recherché par l'ensemble des participant-es, un calendrier définitif n'a pas encore été communiqué : « On espère une mise en œuvre dans un an, à la rentrée prochaine, mais il n'est pas question de se précipiter dans un dossier aussi important » précise la Ministre. Rappelons quand même que la réforme des rythmes scolaires a mis trente ans à se concrétiser...

Il semble en tout cas que, dans le supérieur, la réforme des rythmes annuels dépassera, et c'est une bonne chose, la seule question du calendrier des congés. Les calendriers et les évaluations semblent faire l'objet d'une réflexion simultanée. Au vu des impacts potentiels pour le secteur Jeunesse, la réforme annoncée serait donc une opportunité intéressante à suivre de très près.

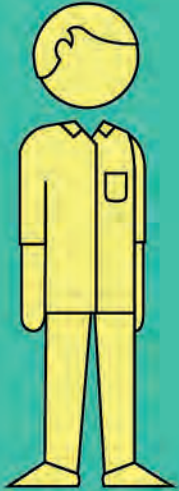
Quelques chiffres sur l'enseignement supérieur

- Plus de 210.000 étudiant-es peuplaient nos universités et hautes écoles en 2020, dont majoritairement des femmes.
- Le programme Erasmus, qui offre chaque année l'opportunité à des milliers d'étudiant-es francophones de parfaire leur parcours académique à l'étranger, a fêté ses 35 bougies.
- La Déclaration de Politique Communautaire 2019-2024 prévoyait un refinancement progressif de l'Enseignement supérieur. Débuté en 2020, ce refinancement est progressif et sera porté à 50 millions d'euros par an d'ici la fin de la législature. Un montant cependant jugé insuffisant par la FEF pour garantir un enseignement qualitatif et inclusif, capable de former les citoyen-nés de demain.

Sources

- « Nouveaux rythmes dans l'enseignement supérieur : Valérie Glatigny confirme mais reste prudente »
14/09/2022, La Libre
- « Les universités francophones se concertent pour adapter leurs congés au nouveau calendrier scolaire »
14/09/2022, La Libre
- « Vers un changement de calendrier universitaire? Valérie Glatigny répond »
14/09/2022, Le Soir

- « Congés scolaires: voici le calendrier 2022-2023 »
27/08/2022, Le Soir
- « Réforme des rythmes scolaires : qu'est-ce qui va changer à la rentrée 2022 ? »
30/03/2022, Infor Jeunes
- « Que prévoit la réforme des rythmes scolaires ? »
21/09/2022, Enseignement.be



DOSSIER

L'INTERGÉNÉRATIONNEL

AU SERVICE DE

LA SOCIÉTÉ

« Sage est la Jeunesse qui s'éclaire du vécu de la vieillesse. ».

Cette citation de Mazouz Hacène a de quoi inspirer tout le secteur Jeunesse : pour faire bouger les jeunes, il est nécessaire de s'appuyer sur certaines bases, certains fondements de la société, fondements bien souvent posés par les générations précédentes, placées en gardiennes des traditions et savoirs.

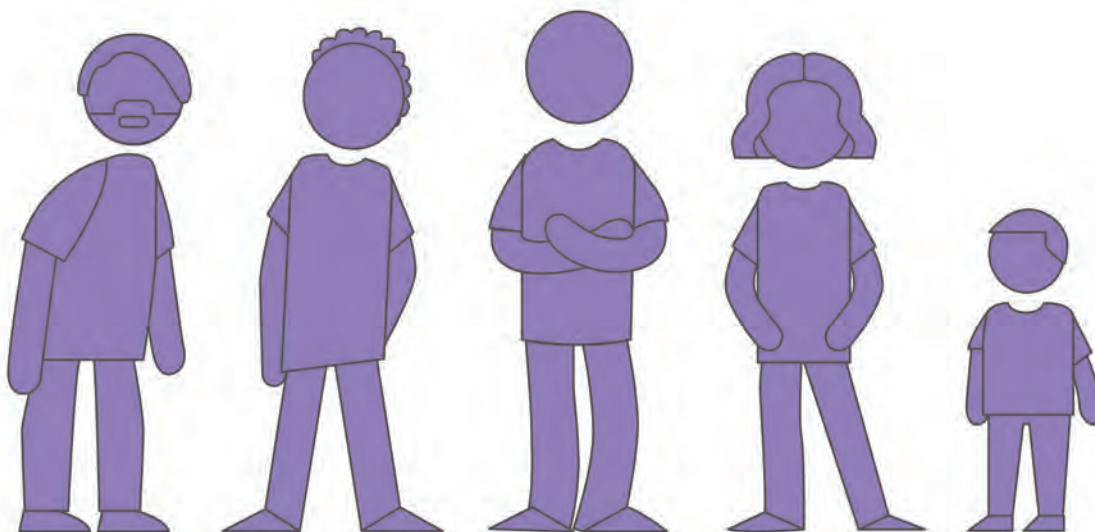
Aujourd'hui, en 2022, nous faisons face, en Occident, à un vieillissement de la population : grâce aux progrès de la médecine et à l'amélioration des conditions de vie, l'espérance de vie est en hausse. Cela a comme conséquence la cohabitation de quatre, voire cinq générations dans la société. Globalement, une génération se qualifie comme un ensemble d'individus appartenant à une même chronologie, et ayant vécu dans un même contexte historique. Ce dernier induit souvent certaines valeurs chez ces individus, valeurs qui parfois changent de génération en génération. Ces visions du monde différentes peuvent alors être la cause de tensions et de décalages entre les différentes générations : aujourd'hui, il n'est pas rare d'entendre un-e jeune se plaindre des « boomers », ou encore une personne plus âgée critiquer les adolescent-es (appartenant à la fameuse « génération Z »). Malheureusement, ces tensions sont souvent le résultat de préjugés et de stéréotypes.

L'intergénérationnel : une notion large, terme souvent utilisé de manière un peu bateau, mais c'est pourtant un fort vecteur de cohésion sociale, et même le fondement de notre société. Ce sont en effet les liens qui se forment entre l'ancien et le nouveau, le mélange des idées

et des idéologies, qui permettent de faire société et de créer ce qu'on appelle le « vivre-ensemble ». Grâce à ce mélange de valeurs et ce partage d'expériences, non seulement il est possible de créer une société plus solidaire et inclusive, mais cela peut aussi apporter beaucoup d'avantages individuellement, pour les plus jeunes comme les plus âgés-es.

« Ces visions du monde différentes peuvent être la cause de tensions. »

En outre, les relations intergénérationnelles sont porteuses de bien-être : pour les seniors, le contact avec les plus jeunes permet de lutter contre la solitude tout en leur donnant la possibilité de s'exprimer. Cette oreille attentive, on la retrouve chez les jeunes, mais aussi chez les personnes âgées. De nombreux points communs rassemblent les différentes générations, ce qui leur fournit un terrain d'entente et surtout un lieu de partage. C'est une véritable relation de réciprocité qui s'installe : les relations intergénérationnelles permettent aux un-es comme aux autres de s'enrichir mutuellement.





Une coutume ancestrale qui se perpétue

Le rôle de l'aîné-e, dans les cultures autochtones, est le rôle de celui ou celle qui transmet tous les savoirs. C'est aussi la personne qui raconte des histoires, parle de l'Histoire dans laquelle il ou elle a vécu, et partage les messages du passé. C'est un titre plein de valeurs que nous sommes tous-tes voué-es à acquérir. C'est pourquoi mettre en œuvre des actions intergénérationnelles favorisant la pérennisation culturelle est essentiel pour surmonter les défis sanitaires et sociaux actuels. Les modes de vie autochtones et occidentaux sont bien sûr assez différents. Dans les deux cas pourtant, les aîné-es bénéficient d'un rôle important puisque leurs décisions auront un impact sur les générations futures ; d'où l'intérêt de la transmission intergénérationnelle.

Avoir des proches de toutes les générations et de toutes les nations permet donc de s'ouvrir à des visions enrichissantes et différentes du monde et à découvrir d'autres expériences et savoirs.

Avant de parler des initiatives existant actuellement dans notre société, revenons sur ce qui fait, dans les cultures autochtones, la plus-value de leur vie en communauté.

**« Il est possible de créer
une société plus
solidaire et inclusive. »**

Plus que la transmission, la participation sociale des aînés autochtones permet l'amélioration de l'éducation, la promotion de la santé, le renforcement des attitudes positives et de l'identité culturelle. Ils et elles contribuent au mieux-être dans toute une série de domaines du quotidien : les relations et les interactions avec les membres de la communauté et les non-autochtones ; les communications intergénérationnelles orales et écrites ; la vie communautaire, sociale et civique ; le bénévolat, l'emploi et la vie familiale.

Par ailleurs, la solidarité intergénérationnelle au sein de ces communautés s'observe via le partage de leur expertise et l'enseignement des langues autochtones ; la prise en charge des petits-enfants et la résolution de conflits familiaux ; l'intégration des pratiques de guérison traditionnelles dans les centres de santé et la transmission des connaissances traditionnelles ; la promotion des attitudes et des comportements individuels et collectifs positifs comme la réciprocité, la résilience, la gestion de la colère, la persévérance ou encore la dignité ; le renforcement de la cohésion sociale ; la prévention des maladies et la promotion de la santé mentale et physique ; et enfin une plus grande acceptabilité des services de santé et des services sociaux.

On ne peut nier tous les bienfaits de la transmission et de la solidarité intergénérationnelle au sein des cultures autochtones. Mais qu'en est-il de l'Occident ?

Et en Occident ?

Un des moyens de créer ces liens est la transmission de génération en génération. Cela est possible pour des personnes vivant sous le même toit ou étant proches géographiquement. Or, dans les pays occidentaux, les familles sont parfois, voire souvent,

éloignées les unes des autres. La transmission de souvenirs familiaux, par exemple, peut en être impactée.

Mais, alors, comment les contacts intergénérationnels se passent-ils chez nous ?

APPRENDRE

Une génération peut être définie comme « une catégorisation sociale regroupant des individus en fonction de leur position au sein d'une chronologie »¹. Par ailleurs, il existe plusieurs liens intergénérationnels : les générations familiales, sociales, historiques, statutaires et professionnelles. Le rapport de transmission entre deux générations doit être envisagé dans sa réciprocity. Mais que cela apporte-t-il vraiment aux un-es comme aux autres ?

« Les relations intergénérationnelles sont porteuses de bien-être. »

L'adolescence et la vieillesse sont des périodes de vie qui ont des points communs : ce sont des périodes de transition, de disponibilité relationnelle, de sensibilité à la vulnérabilité et de dépendance à autrui. Ce sont également des périodes empreintes de solitude, d'isolement, de dépression et d'anxiété...

Pourtant, l'apprentissage intergénérationnel est, quant à lui, généralement accompagné d'émotions positives. En apprenant à se reconnaître, les ancien-nés comme les plus jeunes apprennent aussi à lutter contre les préjugés et contre l'âgisme (« lorsque l'âge est utilisé pour catégoriser et diviser les personnes de telles façons qu'elles subissent des préjudices et des injustices, qu'elles sont désavantagées »²).

Cet apprentissage va généralement de pair avec des émotions positives ; chacun-e a la possibilité de transmettre et d'en éprouver de la fierté et de la satisfaction, tandis que celui ou celle qui reçoit cet apprentissage apprécie la confiance et la responsabilité qui lui sont accordées.



¹ Doc « L'apprentissage intergénérationnel » | ² Doc « Rapport mondiale sur l'âgisme »

COEXISTER

Faire partie de l'entourage - proche ou moins proche -
d'une personne âgée a plusieurs bénéfiques et peut prendre plusieurs formes.

Être colocataires

La cohabitation entre personnes de différents âges ou la mise en place d'espaces partagés comprenant plusieurs logements est une alternative permettant les liens intergénérationnels. Cela permet aux personnes âgées de ne pas être isolées tout en offrant un accès au logement à des étudiant-es ou à des familles. Le but de ces « habitats kangourou » comme ils sont parfois appelés est, tout en anticipant la perte d'autonomie

des personnes âgées, de leur redonner de l'utilité et du sens. D'autre part, on estime aujourd'hui que 8 jeunes sur 10 ont des difficultés à se loger. La cohabitation est alors une solution pour qu'ils et elles puissent vivre dans un lieu abordable et adéquat, tout en créant des liens avec une génération plus ancienne. Par ailleurs, cela permet une transition démographique dans un société témoin du vieillissement de la population.

Être voisin-es

Plusieurs initiatives proposent de se mettre « au service » d'une personne âgée. Cela comprend plusieurs missions comme faire leurs courses, leur proposer une aide informatique, les accompagner lors d'une balade, les écouter... C'est d'ailleurs ce que propose l'association « Bras dessus bras dessous » qui met en contact, dans plusieurs communes de Bruxelles et du Brabant Wallon, l'aîné-e et un-e de ses voisin-es. Cette initiative se fait parallèlement à l'accompagnement et le soutien des acteur-trices formel-les (des éducateur-trices, infirmier-ères...) ou des proches de l'aîné-e, et permet de le ou la remettre au centre de sa vie sociale via une relation que le binôme décide de construire. Celui-ci

est régulièrement épaulé par l'association afin que cette relation soit enrichissante. En outre, « Bras dessus bras dessous » a pour missions de créer et de coordonner un réseau d'entraide de quartier, intergénérationnel et multiculturel ainsi que d'entendre les besoins exprimés et orienter ces personnes vers les structures adéquates. Ce travail leur permet de créer des duos intergénérationnels « sur mesure », tissés en fonction des disponibilités et des atomes crochus de chacun-e ; d'organiser des activités collectives ; d'offrir un référencement vers le formel et de sensibiliser le quartier pour créer une communauté intergénérationnelle. Ces échanges et partages permettent de créer des liens forts.



**« Cela permet aux
personnes âgées de rester
autonomes et libres. »**

La Gaume (plus particulièrement Meix-devant-Virton) a quant à elle vu éclore des habitats solidaires indépendants, regroupés dans la même rue et formant une sorte d'ilot villageois. Cette action permet aux personnes âgées qui ne désirent pas aller en maison de repos de rester autonomes et libres. Ce type d'initiative entend dédramatiser et démystifier la fin de vie dans une société où vieillir fait peur. C'est pourquoi l'asbl Voisin-âges, créée en 2015, prône la solidarité et met à disposition des seniors des personnes référentes – souvent plus jeunes - qui peuvent les encadrer mais aussi leur tenir compagnie. Pour Voisin-âges, il est important de réinventer le logement pour personnes âgées et de les mettre au contact d'autres générations. Cette asbl a l'intention de grandir et de voir fleurir d'autres projets innovants.



TRAVAILLER ENSEMBLE

Savez-vous ce qu'est le management intergénérationnel? Dans une société où des visions du travail différentes peuvent être sources de tension, où des décalages existent concernant la technologie, la valeur du travail, la relation à l'autorité et où le rapport au temps peut différer, le management peut répondre à ce déséquilibre.

Pour cela, le partage de connaissances doit se faire des plus ancien·nes vers les plus jeunes, mais aussi

des plus jeunes vers les ancien·nes. C'est pourquoi il est important que la transmission générationnelle soit autant descendante (préservation des connaissances, formations des nouvelles recrues), qu'ascendante (adaptation des ancien·nes, apport de nouvelles connaissances). Les anciennes générations ont le devoir de permettre aux suivantes d'inventer de nouveaux codes, et les nouvelles générations ont le devoir de les accompagner dans cette transition.

La complémentarité des équipes intergénérationnelles apporte une véritable plus-value. Pour que cela soit possible, il existe quelques règles efficaces :

Développer le partage, l'écoute et la confiance

Soigner l'intégration des nouveaux et nouvelles recrues

Mixer les différentes catégories d'âges dans les équipes

Développer le partage de pratiques

Laisser les salarié·es s'organiser entre eux et elles.



VIVRE ENSEMBLE

Dès leur plus jeune âge

Parce qu'il est parfois difficile pour des enfants d'être souvent au contact de leurs grands-parents, certaines familles cherchent des alternatives pour permettre à leurs enfants de rencontrer des personnes âgées. Une de ces alternatives, de plus en plus courante, est de les placer dans des crèches installées dans des insti-

tutions pour personnes âgées. Ces crèches offrent un double bénéfice : d'un côté, c'est une manière de lutter contre la solitude des personnes âgées ; d'un autre, cela permet aux enfants d'être entourés de personnes qui leur portent de l'intérêt et leur transmettent des savoirs.

S'amuser

Plusieurs Organisations de Jeunesse, Centres de Jeunes, associations, kots-à-projets... ont à cœur de travailler avec les personnes âgées. Il existe une série d'activités et d'animations qui favorisent les rencontres intergénérationnelles. Faire collaborer des écoles, les jeunes et les maisons de repos autour d'activités développant la solidarité et la créativité est une façon de les mettre en lien. Le but final étant toujours de partager et pourquoi pas, de construire quelque chose de

nouveau. C'est d'ailleurs une des missions de Besace asbl qui travaille avec des écoles et des maisons de repos afin de renouer et nourrir un lien social parfois ténu. L'équipe de Besace fait le relais et le suivi avec l'établissement scolaire et la résidence pour personnes âgées, organise et encadre des séances de créations artistiques et ludiques. Enfin, elle met à leur disposition du matériel et les aide à organiser une exposition et un événement de clôture du projet.



SEMAINE DE L'INTERGÉNÉRATION (23 > 29 AVRIL 2023)

Le 29 avril a lieu la Journée européenne de la solidarité et de la coopération entre les générations. Mais pourquoi se contenter d'une seule journée ? Cette année se tiendra une nouvelle édition de la semaine de l'intergénération, coordonnée par Entr-Âges ; née du projet « Carrefours des Générations » où les communes bruxelloises et wallonnes avaient mis en place des initiatives favorisant les solidarités intergénérationnelles.

Depuis 2019, cette action a été étendue à une semaine et ouverte à toutes les organisations à finalité non commerciale. Son ambition ? Faire connaître l'intergénérationnel auprès d'un public plus large, échanger des pratiques, défendre la richesse des relations intergénérationnelles et briser les stéréotypes liés à l'âge. Organisée autour de la

Journée européenne de la solidarité et de la coopération entre les générations, cette semaine donne l'opportunité de promouvoir toutes les initiatives mises en place, de les valoriser et de sensibiliser le grand public et les politiques aux enjeux intergénérationnels, mais également de favoriser la rencontre entre les âges, le décroisement et de créer des liens durables. C'est un moment fédérateur de mise en lumière de la diversité des actions (ateliers culturels ou sportifs, conférences, tables d'échanges, expositions, projections...), permettant d'initier de nouveaux projets.

Envie de devenir partenaire ? Vous pouvez vous inscrire !

<https://semainedelintergeneration.be/>

LE PROJET « DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL POUR TRAVERSER LES PROCHAINES CRISES EN PRÉSERVANT LA SOLIDARITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE »

La ministre wallonne du développement durable, Céline Tellier, a lancé en juin 2022 un dialogue intergénérationnel pour explorer et comprendre les différents vécus de la crise Covid-19 afin de réfléchir aux futures crises qui pourraient affecter la Wallonie.

Un groupe de 20 jeunes de 15 à 18 ans et de 20 aîné·es de plus de 65 ans résidant en Wallonie se réunira plusieurs fois afin d'explorer une thématique avec un·e invité·e, d'apprendre les un·es des autres et de proposer des pistes d'actions. Le but sera de tirer des leçons de la crise que nous avons traversée pour répondre au mieux aux potentielles prochaines crises tout en préservant la solidarité et la cohésion sociale.

Ce dialogue intergénérationnel est organisé par la direction du Développement durable du Service de Wallonie, mis en œuvre par la société Möbius et accompagné par l'OEJAJ (Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse). Il s'inscrit dans la ligne droite de leurs travaux sur la résilience de la Wallonie face aux risques environnementaux.

Les enseignements qui sortiront de ce dialogue seront transmis à la Ministre pour enrichir la mise en œuvre de la 3e stratégie wallonne de développement durable en cours de préparation, et contribuer aux objectifs du 3e Plan d'actions relatif aux droits de l'enfant.



POUR L'UEJB, LE TRAVAIL DE MÉMOIRE PASSE AUSSI PAR LES LIENS INTERGÉNÉRATIONNELS

Nous avons rencontré Joanna, co-présidente de l'Union des Étudiant·es Juif·ves de Belgique, pour discuter de l'importance de l'intergénérationnel, mais aussi du devoir de mémoire, central dans le travail de cette Organisation de Jeunesse.

Le lien entre ancien·nes et jeunes est presque inné dans la communauté juive, pour différentes raisons dont Joanna nous a fait part. La première concerne leur Histoire : il s'agit d'une communauté dont le passé a été jalonné de migrations, volontaires ou non, de voyages et de mélanges. Pour les jeunes qui écoutent les récits de vie de leurs grands-parents, cela signifie se replonger dans l'histoire passée d'un peuple et de ses ancêtres pour comprendre d'où l'on vient. Pour certaines familles, raconter le passé, c'est parler de 5 ou 6 pays différents sur deux générations seulement. Cette histoire est ancrée dans chaque jeune, et participe à la construction de son identité.

Une autre raison poussant cette communauté à s'attacher à des rapports intergénérationnels forts est la Shoah. La jeunesse juive actuelle a grandi en étant bercée par les récits des plus ancien·nes, les commémorations, les témoignages des rescapé·es, et autres traces qui ont tâché leur histoire.

C'est ici que les membres de l'UEJB estiment que le travail de mémoire est essentiel : une première phase est la réception de cette mémoire. Il faut faire en sorte que ces témoignages soient entendus, lus, diffusés, que cette histoire se transmette. Mais aujourd'hui, c'est un nouveau défi qui se présente à la jeunesse de la communauté juive : plus de 75 ans après la Deuxième Guerre Mondiale, le nombre de rescapé·es

des camps, de témoins de cette violence, diminue. À présent, il ne suffit plus de recevoir cette mémoire, il faut aussi trouver le moyen de la préserver et la conserver.

Les liens aujourd'hui directs ne le seront plus dans deux générations : ce ne sera plus au travers de personnes que nous apprendrons l'histoire, mais grâce à des enregistrements et des récits retranscrits dans les livres. Comment conserver alors les liens entre les générations, sans ce contact direct et humain ?

Des activités pour lutter contre l'isolation.

Les activités de l'UEJB ne se limitent bien sûr pas à ce travail de mémoire et de transmission. C'est aussi des actions pour mettre en lien les jeunes et les moins jeunes, via des projets concrets. Joanna a décidé de nous parler du projet des Pessah Box. Pessah, c'est une fête juive pendant laquelle les familles se réunissent et célèbrent autour de plats traditionnels. Les Pessah Box, c'est le moyen qu'ont trouvé les jeunes de l'UEJB de permettre aux personnes âgées et isolées de fêter, en leur apportant ces boîtes remplies des aliments traditionnels, mais aussi en étant présent·es pour elles. C'est une manière d'encourager la solidarité entre les générations.

CONCLUSION

L'utilisation de l'intergénérationnel comme vecteur de cohésion sociale permet aux personnes âgées de rester autonomes plus longtemps en retardant leur entrée en dépendance. La multiplication des contacts sociaux permet également de maintenir les capacités cognitives des seniors plus longtemps. Pour la majorité des personnes ayant participé à des activités impliquant un lien intergénérationnel, l'expérience s'est révélée très positive. Ils et elles constatent notamment une amélioration de leur bien-être mental et physique, une meilleure vision du monde et recommandent systématiquement ce genre d'expérience. Les relations intergénérationnelles sont aussi très bénéfiques pour les plus jeunes qui apprendront énormément au contact de leurs aîné-es qui, de leur côté, ont souvent envie de partager.

Cette affabilité réciproque ne peut cependant se manifester que dans un contexte bienveillant et propice à l'échange. Et ça tombe bien parce qu'il existe de nombreuses initiatives permettant de mettre en lien des personnes nées à différentes époques. Nous en avons cité une liste non-exhaustive tout au long de ce dossier ; mais de nombreux-ses autres asbl, Organisations de Jeunesses, Centres de Jeunes, kots-à-projets... proposent déjà des lieux de rencontres dans des cadres divers allant d'activités culturelles ou ludiques à la mise en place de système de parrainages au sein de quartiers entiers. Si vous êtes vous-mêmes intéressé-es par ce genre d'initiatives, alors rendez-vous le 23 avril pour le lancement de la semaine de l'intergénération !

Source : Pexel



Bibliographie

- Coordination-CRH asbl - Les relations -inter- générationnelles. Une richesse professionnelle, Le Magazine de la Coordination-CRH asbl, octobre 2018
- FCJMP asbl - Le Bulletin de liaison de la Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire, n°110, janvier 2010
- ALMEIDA H. - Édito : le bonheur est dans l'après, 65 Nuances de Gris, La Chronique de la Ligue des droits de l'Homme asbl, n°174, pp. 3-4, mai 2016
- Campagne mondiale contre l'âgisme - Rapport mondial sur l'âgisme : résumé d'orientation, Organisation Mondiale de la Santé, 18 mars 2021
- DUDANT C. - Les relations intergénérationnelles : entre partage et découverte, 65 Nuances de Gris, La Chronique de la Ligue des droits de l'Homme asbl, n°174, pp. 21-23, mai 2016
- EMS Editions - Face à la diversité des générations, comment les organisations peuvent-elles favoriser la coopération intergénérationnelle ?, Question(s) de management, v. 2, n°6, pp. 125-149, 2014
- SERAPHIN G. - Introduction : lien intergénérationnel et transmissions, Union Nationale des Associations Familiales, Recherches familiales, v. 1, n°8, pp. 3-6, 2011
- SHIMADA S., DAMERON S. - L'apprentissage intergénérationnel, une analyse comparée à travers le concept de ba, Revue Française de Gestion, v. 2, n°255, pp. 139-154, 2016
- SIGOUIN C. - La place et le rôle des grands-mères Inuits dans les relations familiales intergénérationnelles, Université du Québec à Montréal, mars 2010
- VISCOGLIOSI C. et al. - Participation sociale et solidarités intergénérationnelles : une synthèse des connaissances sur la contribution des autochtones au mieux-être des personnes et des communautés, Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, septembre 2017
- WU S.-S., Voisin-âges. Vieillir parmi ses voisins, Focales, Alter Échos, 14 avril 2022

Sites

- <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-urbanisme-demain/l-urbanisme-demain-du-samedi-14-mai-2022-5655529>
- https://open.spotify.com/episode/5x6gin7HVyB7ntZgeDcSc6?si=aKloEMTpQNigb4TTobFINQ&utm_source=copy-link
- https://open.spotify.com/episode/0uGqfxVCXtENVieuny1zdzq?si=vBDm1h5IQRW8M1t5eq788g&utm_source=copy-link
- <https://open.spotify.com/episode/7vXolvZMAciJqiQQFjOTQT?si=VAj3O1cNRuKx2RnxzBC2Bg>
- <https://open.spotify.com/episode/4acqHzkNKFl6ILO8zoLfl?si=AC6N0DujRb-iFTnzyCIm3A>
- <https://www.brasdessusbrasdessous.be/>
- <https://www.entrages.be/wp/>
- <http://semainedelintergeneration.be/>
- <https://tousentandem.com/thematique/lintergenerationnel/>
- <https://www.besace.be/generations-solidart>
- <https://developpementdurable.wallonie.be/actualites/dialogue-intergenerationnel-crise-covid-19-futures-crises?fbclid=IwAR1wUQidGh2R2d4HkHS-W5SCst-d3YnvMGi08FSBLJX9QbganfLinRKBEj8>
- <https://www.pourbienvieillir.fr/favoriser-les-relations-intergenerationnelles-pourquoi>
- <https://group.bnpparibas/actualite/l-intergenerationnel-societe-entreprise>
- https://www.youtube.com/watch?v=j_8rlem2xOU
- <https://www.youtube.com/watch?v=RqrKpaTyUaU>
- https://www.youtube.com/watch?v=J7BCr_A8Z5Q
- <https://www.youtube.com/watch?v=Pt58fu-TjWc>
- <https://www.mcmastervieillissementoptimal.org/blog/detail/blog/2021/08/25/la-contribution-des-a%C3%AE%C3%A9s-autochtones-un-exemple-de-solidarit%C3%A9-interg%C3%A9n%C3%A9rationnelle>
- <https://www.1toit2ages.be/>

Carte blanche

UN AVENIR

BIEN

SOMBRE



Ana ETXABURU - Coordination-CRH

Dans la vie des associations, il y a des années plus faciles que d'autres, il y a des années difficiles et puis il y a des années noires. L'année 2023 semble se diriger vers cette dernière catégorie.

Depuis deux ans, le secteur de la jeunesse a été partiellement ou totalement mis à l'arrêt pour limiter la propagation du virus : les associations ont dû avoir recours au chômage temporaire, mettant les travailleur-euses jeunesse dans une situation professionnelle précaire. Au virus s'est ajouté une absence de planification de la part des pouvoirs publics quant aux possibilités d'ouverture des structures, qui a empêché ces personnes de travailler dans un cadre serein et stable.

Logiquement (et malheureusement) beaucoup de ces personnes ont décidé de quitter le secteur pour chercher de meilleures conditions de travail. Nous voilà maintenant face aux conséquences : les équipes se retrouvent en sous-effectif et il est (presque) mission impossible de trouver de nouvelles personnes. Dans notre sous-secteur en particulier, celui des CRH, tous les profils sont en pénurie : animation, cuisine, personnel technique, etc. Les jeunes reviennent en masse dans nos structures, de nouveaux projets fleurissent... mais les capacités d'encadrement ne permettent pas de suivre cette reprise.

À cela, il faut ajouter les différentes indexations de salaires de 2022 et celles qui sont prévues en 2023. Tout cela arrive juste après la mise en place de la réforme APE qui avait déjà obligé les associations à prévoir de la trésorerie pour assumer les modifications de subventionnement. Comment les associations de jeunesse pourront faire face à ces changements budgétaires si importants et implémentés de manière si rapprochée dans le temps ? Certains subsides ont été indexés, mais pas à la hauteur de l'augmentation que nous devons appliquer. Par ailleurs, il est annoncé que certains subsides ne seront pas indexés : ce coût devra être assumé par les associations.

Et n'oublions pas d'ajouter à cette liste de difficultés la crise énergétique que nous subissons tous et toutes. Toutes les associations de jeunesse sont touchées par l'explosion des prix, et plus encore celles qui ont pour but d'accueillir du public, comme c'est le cas des CRH. Nos centres membres se demandent comment ils vont pouvoir accueillir les jeunes dans de bonnes conditions cette saison.

Une des options qui s'offrent à nous est de répercuter ces hausses de coûts sur nos publics à travers une plus grande participation financière ; mais rappelons que beaucoup d'associations de jeunesse sont très sensibles à offrir l'accès à leurs activités sans que le prix soit une barrière. Il est dans nos habitudes de développer des moyens pour permettre aux jeunes de participer indépendamment de leur condition socio-économique : demandes de subsides, récoltes de dons, partenariats avec des CPAS ou d'autres institutions, etc. Malgré tous ces efforts d'accessibilité, il semble clair que l'accueil des jeunes cet hiver dans nos structures sera compromis.

Le dénominateur commun de tous ces écueils (crise sanitaire, indexation des salaires, coût de l'énergie) est le manque de prévision et de planification. Depuis plus de deux ans nous endurons, à répétition, des épreuves. La motivation et la créativité ne suivent plus. Les équipes sont fatiguées, les directions démunies. Et les jeunes sont pris au piège dans ce contexte de survie.

On dit que beaucoup d'associations ne survivront pas à l'hiver. Ceci n'est pas acceptable. Le secteur de la jeunesse doit être soutenu par le monde politique, car derrière les associations il y a des jeunes, des citoyen-nés d'aujourd'hui et de demain, auxquels nous ne pouvons simplement pas présenter un avenir si sombre.



FOCUS

MEMBRE

La Grange Verte,
ensemble « vert » demain



La Grange Verte

Partons ensemble vert demain

Vous les avez peut-être déjà croisé-es lors d'événements Relie-F, pendant notre OA, ou encore lors de votre travail avec les jeunes : La Grange Verte a officiellement rejoint notre fédération en juin dernier. Nous profitons de cette rubrique pour vous présenter leur travail, leur vision et leurs valeurs.

Il était une fois, le Covid. Alors oui, ça ne fait pas rêver comme début. Mais c'est pourtant lors de cette période que La Grange Verte a vu le jour. Avant, ce projet était plutôt un rêve, né dans l'esprit d'Adrien, Sajou pour les intimes, et de plusieurs animateur-trices jeunesse voulant créer un lieu où défendre leurs valeurs. C'est seulement en pleine crise sanitaire, alors que le temps libre de chacun-e s'est vu décuplé, qu'Adrien a rappelé ses amis : « eh, tu te souviens de notre projet ? »

Beaucoup ont répondu à l'appel : c'est d'ailleurs ce qui a permis un développement efficace de cette nouvelle association. C'est grâce aux compétences de chacune que La Grange a pu grandir : Claire pour l'identité graphique, Jérôme dans l'obtention des agréments, Laura

et son sens de l'organisation sans faille... Chacun-e apporte son grain de sel, et surtout met ses talents au service de tous-tes.

Cette démarche, c'est aussi celle que La Grange met en avant auprès de ses jeunes : chacun-e est libre de proposer ses propres projets et défendre ses idées. Aujourd'hui, ce sont plus de 35 bénévoles qui ont la place pour s'épanouir et créer au sein de La Grange. Grâce à des week-ends de construction mensuels, tout ce beau monde peut échanger ses idées et en faire émerger de nouvelles. C'est ainsi que l'association peut se vanter d'offrir un panel d'activités pluriel et diversifié. D'après Charlie, animateur au sein de La Grange, c'est ce qui fait la richesse de l'association.

Source : La Grange Verte





Source : La Grange Verte

Ces « Grangeux-ses » participent également à la diffusion et à la défense des valeurs de la Grange : la sensibilisation au développement durable, l'ouverture, mais aussi un rôle social actif. Car cette démarche vers plus de place aux jeunes, on la retrouve aussi pendant les activités : au diable les programmes, c'est aux animé-es de choisir. À eux et elles de déterminer les sujets qui les animent, mais aussi de pouvoir poser leurs questions dans un cadre différent de celui de la salle de classe. C'est d'ailleurs une formule qui marche : actif-ves dans toute la Wallonie, les animateur-trices n'ont pas peur de se déplacer pour permettre à tous et toutes de bénéficier de leurs projets. Cela comprend également les jeunes issu-es de populations plus défavorisées, grâce à la mise en place d'un « prix solidaire ».

De quoi demain sera fait ?

Ce que Sajou espère pour ses « Grangeux-ses », c'est une belle autonomie, que les choses bougent et que de nouveaux projets voient le jour. On peut, par exemple, noter les différentes démarches à effectuer pour que La Grange Verte décroche son agrément en tant qu'Organisation de Jeunesse. Tout cela sera fait par les jeunes de la Grange.

Et pourquoi pas une démarche intergénérationnelle ?

En accord avec le thème de ce Nouvelles Vagues, nous leur avons demandé leur point de vue sur l'intergénérationnel.

Si actuellement La Grange Verte travaille principalement avec des jeunes, l'idée de s'impliquer auprès d'autres générations reste intéressante. Le partage étant une de leurs valeurs centrales, cet échange intergénérationnel est déjà mis en avant lors de leurs « week-ends citoyens actifs », pour lesquels aucune limite d'âge n'est imposée. C'est pour ouvrir encore plus la porte à de tels échanges que travailler avec des personnes plus âgées peut être tout particulièrement enrichissant. Et bien sûr, tout le monde peut en bénéficier : ces personnes peuvent être de véritables mines d'or et transmettre des savoirs ou encore témoigner de leur vécu et leur passé. De leur côté, les jeunes peuvent un peu les bousculer dans leurs certitudes, afin de les ouvrir à ce monde en perpétuelle mutation.

ÇA CHAUFFE DANS
LES SECTEURS DE
L'ENFANCE ET DE LA
JEUNESSE, ESPACES
D'ACCUEIL ET
D'ÉMANCIPATION !

Relie-F , la FCJMP et la
Coordination-CRH sont signataires
de ce communiqué de presse





Source : Pixabay

Automne-hiver 2022 : Les fédérations et associations « Enfance & Jeunesse » tirent la sonnette d'alarme. Dans les semaines et mois à venir, les structures associatives Enfance et Jeunesse craignent de voir leurs comptes définitivement virer au rouge et de ne plus pouvoir assurer pleinement l'accueil de leurs publics ... voir – si un soutien ne leur est pas accordé - d'aboutir à des fermetures (de services, de places, de structures d'accueil,...) ainsi qu'à la dégradation des conditions de travail, à la suppression d'emplois (des dizaines de milliers d'emploi sont concernés) et à la précarisation des volontaires qui, faute de soutien suffisant, ne pourront plus donner de leur temps pour les enfants et les jeunes.

Après deux années profondément marquées par la Covid-19, ces structures (crèches, écoles de devoirs, organisations de jeunesse, maisons de jeunes, centres d'hébergement, etc.) se montrent inquiètes pour leur avenir. Les indexations salariales successives et l'augmentation des coûts énergétiques et autres, non compensées totalement par des subventions indexées, menacent directement leur survie. Déjà perceptible, l'hiver risque de laisser sur le carreau des associations

aux quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Premières victimes ? Les enfants et les jeunes... encore une fois. Bien sûr, la crise touche tout le monde, particuliers comme entreprises ainsi que les autorités (sur qui pèsent différentes crises et réformes). Nous, qui travaillons en solidarité, nous en sommes conscients et inquiets. Cependant, les enfants et les jeunes méritent mieux que des bouts de ficelles et des solidarités bricolées

Les structures qui les accueillent ne sont pas des entreprises comme les autres.

Majoritairement associatives, elles dépendent très souvent de subventions mais aussi de la participation financière de leur public. Dans le contexte actuel, il est impensable de majorer significativement les montants demandés aux familles déjà lourdement impactées par la crise. Il n'est pas imaginable non plus de priver – encore une fois - les enfants et les jeunes des lieux d'accueil et d'activités qui leur sont dédiés où ils peuvent vivre en collectivité et se construire en société. À la sortie des confinements, une répétition d'un scénario d'isolement impactera durablement une jeune génération dont on s'inquiète déjà de la santé mentale.

Aujourd'hui, tout cela ne sera plus suffisant pour surmonter la crise que nous traversons. Diminuer nos thermostats de 1 ou 2 degrés ne nous évitera pas l'hécatombe ! Les indicateurs socio- économiques indiquent qu'inflation et crise énergétique s'inscrivent dans la durée, au moins jusqu'en 2024. Les associations ont déjà fait le gros dos durant la crise sanitaire. Elles ne pourront pas surmonter sans pots cassés deux nouvelles années de crise.

La plus-value sociétale de nos secteurs (Enfance et Jeunesse) n'est plus à démontrer ainsi que nos difficultés structurelles ou l'indécot sous-financement que nous

arrivons tant bien que mal à compenser par un dynamisme, une créativité et par une... certaine abnégation.

C'est pourquoi nous demandons aux différents gouvernements d'instaurer urgemment une concertation et des mesures concrètes :

- Appliquer le tarif social pour les entreprises du non-marchand ;
- Augmenter les indexations des subventions d'emploi et de fonctionnement des structures d'accueil ;
- Débloquer un fonds d'urgence et des aides financières conséquentes pour soutenir les structures subventionnées et non subventionnées des Secteurs de l'Enfance et de la Jeunesse ;
- Investir dans la rénovation énergétique des structures d'accueil et des bâtiments.

Plusieurs centaines de structures associatives sont menacées. Des milliers d'enfants et de jeunes, de 0 à 30 ans (et leurs familles ainsi que l'École) comptent sur ces soutiens de proximité, d'aide quotidienne et d'émancipation citoyenne. Le dynamisme, la créativité et l'abnégation des travailleurs et travailleuses de l'associatif ont, malheureusement, leurs limites. L'automne et l'hiver sont à nos portes. L'urgence, c'est maintenant.

Les signataires



La Fédération Francophone des Écoles de Devoirs (FFEDD)



La Fédération des Initiatives Locales pour l'Enfance (File)



Bruxelles Accueil et Développement pour la Jeunesse (Badje)



La Confédération des Organisations de Jeunesse Indépendantes et Pluralistes (COJ)



Le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC)



La Fédération des Maisons de Jeunes (FMJ)



La Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire (FCJMP)



La Fédération Infor Jeunes Wallonie Bruxelles



Les Auberges de Jeunesse



Le Service d'Information sur les Etudes et les Professions (SIEP)



Relie-F



Resonance



La Fédération des Maisons de Jeunes et Organisation de Jeunesse (FORJ)



La Fédération de ProJeuneS



La Fédération du CIDJ



La Coordination-CRH asbl

Aidez-nous à construire le prochain dossier du Nouvelles Vagues !



La crise énergétique vous préoccupe, vous avez déjà mis en place des solutions ou lancé des campagnes au sein de votre organisation ?

Dites-nous tout !

LES ORGANISATIONS DE JEUNESSE.be



Plate-forme associative des Organisations de Jeunesse



Crédits

Une publication de Relie-F asbl

Avenue Henri Jaspar 127
1060 Bruxelles

02 513 54 94
info@relie-f.be
www.relie-f.be

Parution trimestrielle

900 exemplaires

Imprimé sur du papier
certifié FSC

Éditeurs responsables

Ana ETXABURU
Logan VERHOEVEN

Couverture

Edwin BOURQUIN

Layout et graphisme

Edwin BOURQUIN

Imprimé par
www.imprimerie-doneux.be

Ont participé à ce numéro

Adrien WETS
Ana ETXABURU
Ana VANDER WIELEN
Aurélie MARTIAT
Aurore TAVIANUCCI
Charlie MICHIELS
Clara MAGALHAES
Delphine HONOREZ
Hélène BAQUET
Jaason DEMOL

Joanna PECZENIC
Julien ROUSSEL
Kelly MINEUR
Marie JACQMIN
Mathilde SERRUYS
Nadja WYVEKENS
Sophie BOSQUÉE
Sylvain LOHEST
Tanghi

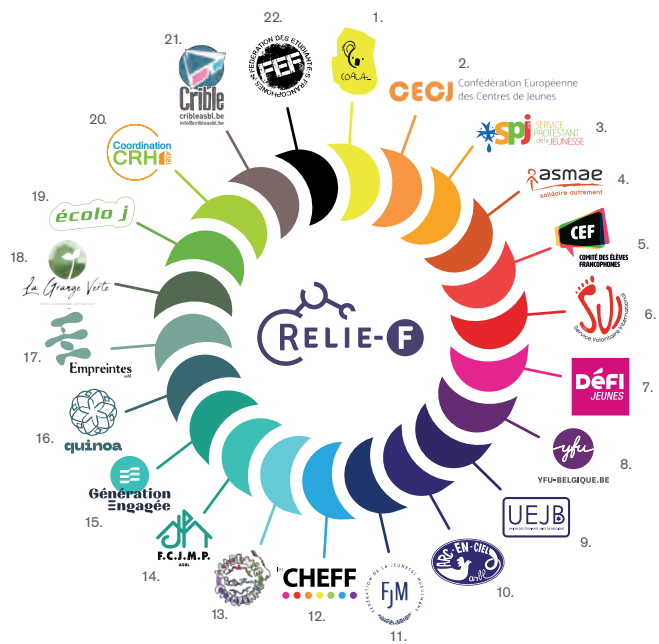
Relie-F

Relie-F soutient les dynamiques développées par ses associations de Jeunesse membres et contribue à valoriser leurs activités auprès de la société civile et des pouvoirs publics.

À ce jour, Relie-F représente 22 associations, dont 20 Organisations de Jeunesse reconnues, aux identités contrastées et riches en diversité.

C'est ainsi que trois Jeunesses confessionnelles, trois Jeunesses politiques, deux organisations étudiantes, des organisateurs de Centres de Vacances, des Centres de Jeunes en milieu populaire, des éducateurs à la paix, à l'éco-citoyenneté ou aux relations Nord-Sud et deux associations qui rassemblent les jeunes autour des discriminations de genre et des enjeux liées à la communauté LGBTQIA+ se parlent, collaborent et font vivre, ensemble, un projet associatif solide !

La fédération vit pleinement le pluralisme et réaffirme que la différence est une richesse sur laquelle peuvent se construire des projets durables. Dans cette optique, Relie-F travaille également à la déparlisation des relations entre les pouvoirs publics et le monde associatif.



Relie-F et ses membres

- | | | |
|---|---|--|
| <p>Relie-F asbl
 Avenue Henri Jaspar 127
 1060 Bruxelles
 02 513 54 94</p> | <p>7. DéFI Jeunes
 02 538 02 71
 www.defijeunes.be</p> | <p>15. Génération Engagée
 02 238 01 79
 www.jeunescdh.be</p> |
| <p> Clos des Quatre Vents 21
 1332 Genval
 02 654 26 54
 www.relie-f.be</p> | <p>8. YFU Bruxelles-Wallonie
 04 223 76 68
 www.yfu-belgique.be</p> | <p>16. Quinoa
 02 893 08 70
 www.quinoa.be</p> |
| <p>1. Centre d'Organisation et d'Animation de Loisirs Actifs
 010 22 44 49
 www.coala.be</p> | <p>9. Union des Étudiants Juifs de Belgique
 02 649 08 08
 www.uejb.org</p> | <p>17. Empreintes
 081 39 06 60
 www.empreintes.be</p> |
| <p>2. Confédération Européenne des Centres de Jeunes
 02 540 84 73
 www.ecyc.org</p> | <p>10. Arc-en-Ciel
 02 675 73 11
 www.arc-en-ciel.be</p> | <p>18. La Grange Verte
 06 73 26 11 72
 www.lagrangeverte.org</p> |
| <p>3. Service Protestant de la Jeunesse
 02 510 61 61
 www.spj.be</p> | <p>11. Fédération de la Jeunesse Musulmane
 facebook.com/Federation.jm
 secretariat.federationjm@gmail.com</p> | <p>19. écolo j
 02 211 33 17
 www.ecoloj.be</p> |
| <p>4. Asmae
 02 742 03 01
 www.asmae.org</p> | <p>12. Cercles Homosexuels Estudiantins Fr. Fédérés
 0492 50 38 09
 www.lescheff.be</p> | <p>20. Coordination-CRH
 02 354 26 24
 www.coordination-crh.be</p> |
| <p>5. Comité des Élèves Francophones
 02 414 15 11
 www.lecef.org</p> | <p>13. Académie Citoyenne de BAO-Jeunesse
 087 44 72 80
 www.bao-j.be</p> | <p>21. Crible
 0472 47 32 71
 www.cribleasbl.be</p> |
| <p>6. Service Volontaire International
 02 888 67 13
 www.servicevolontaire.org</p> | <p>14. Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire
 02 513 64 48
 www.fcjmp.be</p> | <p>22. Fédération des Étudiant-e-s Francophones
 02 223 01 54
 www.fef.be</p> |

La parution de cette publication bénéficie du soutien de :

